



ARION

BULGARIE

CHANTS ET DANSES
DE THRACE

© ARION PARIS 1996 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

© ARION PARIS 1996 - Copyright reserved for all the world.



BULGARIE

CHANTS ET DANSES DE THRACE

Pays slave de l'Europe orientale, la Bulgarie appartient à la péninsule balkanique qui, rappelons-le, doit son nom à la chaîne montagneuse qui traverse ce pays d'Ouest en Est, soit de la frontière serbe au littoral de la mer Noire. Voisine de la Roumanie par le Sud et de la Grèce par le Nord, ce petit pays a conservé son originalité culturelle que cinq siècles d'occupation ottomane n'ont que peu modifiée.

La Bulgarie est déjà bien connue du public occidental pour la beauté et le "mystère" de ses voix. Voici un disque qui s'y consacre pour une bonne part. Précisons tout de suite que les enregistrements présentent un aspect peut-être un peu moins connu de ces chœurs de femmes, car restés plus proches de la tradition : en Bulgarie, on différencie le "folklore de source" (*izvoren folklor*) du "folklore retravaillé" (*otraboten folklor*). Le second correspond à l'élaboration du premier par des compositeurs. Les femmes de Jambol, petite ville située au nord-est de la plaine Thrace, à moins d'une centaine de kilomètres du versant oriental du Balkan, sont plus proches du premier que du second et perpétuent une tra-

dition dont elles sont dépositaires. Dans une simplicité qui révèle leurs origines paysannes, elles chantent la vie, ses joies, ses peines.

Le chant, vecteur privilégié de l'expression littéraire populaire, a toujours occupé en Bulgarie une grande place. La variété et l'étendue du répertoire vocal (plus de 60.000 chants ont été recueillis) témoignent de l'importance d'une culture solidement enracinée dans le milieu paysan et dont le développement, malgré l'occupation turque, a pu se faire grâce à l'intérêt qu'ont toujours su porter les Bulgares à leur tradition patrimoniale. Il était habituel que le répertoire d'un chanteur, disons d'une chanteuse — ce sont plutôt les femmes qui chantent — se compose d'une centaine de chants.

Ces derniers sont classés d'après leur sujet qui peut être mythologique, historique, religieux, etc. Mais ils le sont surtout d'après la circonstance de leur exécution : chant de moisson, de veillée, de banquet, de Noël, de la Saint-Georges, de mariage, etc., chacun d'eux ayant à l'origine une fonction précise à remplir — rituelle (ex. : chant de mariage), pratique (ex. : chant de travail) ou divertissan-

te (ex. : chant de danse). Ainsi chaque moment de la vie, quotidienne et festive, individuelle ou collective, se trouvait-il rythmé par un chant adéquat. " Dans la peine et dans la joie, à la noce comme à la danse, à la moisson, aux champs et dans la forêt, les chants coulent généreusement comme d'une source abondante. C'est pourquoi l'on peut dire que le peuple est toujours un chanteur célèbre ", écrivent, vers 1860, les frères Miladinovi, qui comptent parmi les premiers collecteurs. Les femmes de Jambol nous donnent ici à entendre des extraits des pièces parmi les plus typiques du répertoire traditionnel (pages 1 à 5 et 7 à 10).

La musique instrumentale est une affaire d'hommes, et souvent de bergers, puisque les instruments les plus courants sont les flûtes et la cornemuse. La vièle pluricorde *gadulka* est également typiquement bulgare, mais répandue de manière plus sporadique que les précédents, tandis que le luth à long manche *tambura* (page 14) se trouvait traditionnellement dans la région du Pirin (Macédoine). Actuellement, tous ces instruments jouent ensemble dans de petites formations orchestrales accompagnées par le tambour sur caisse à deux membranes, *tapan*.

C'est précisément de Thrace qu'est originaire le *kaval*, cette longue flûte percée de huit trous de jeu (pages 13 à 15) et dont le système d'embouchure original est presque unique en Europe (mais bien connu en Orient). Le musicien tient la flûte obliquement pour mieux atteindre de son souffle le rebord biseauté du tuyau. En effet, ce dernier est

dépourvu de conduit d'air, comme on en trouve sur la flûte à bec (système de "sifflet", réalisé par l'introduction d'un bouchon à l'extrémité du tuyau afin de ménager un canal). Le *kaval* se compose de trois pièces de bois emboîtables, ce qui en fait un instrument facilement transportable pour le berger qui le glisse dans sa ceinture quand il n'en joue pas. L'échelle de cette flûte est chromatique.

Un autre aérophone bien implanté dans cette région bulgare est la cornemuse, *gajda*, dont la puissance et la portée sonore en font l'instrument festif et rituel privilégié de la communauté qu'il rassemble : " sans cornemuse, un mariage n'est pas possible " disent les vieilles gens. Comme toutes les cornemuses de l'Europe centrale et orientale, le tuyau mélodique, percé de huit trous de jeu, est monté d'une anche battante simple, du type clarinette. Son tuyau bourdon sonne à une onzième en dessous du tuyau mélodique. Son répertoire, comme celui du *kaval*, comprend des mélodies lentes purement instrumentales, sorte d'improvisations que le berger avait, à l'origine, l'occasion de jouer dans le cadre pastoral, et qui se sont depuis plus ou moins fixées (première partie des pages 11, 12 — jouée sans bourdon) ; des airs à danser (suite de danse page 11, dernière partie page 12). Il s'enrichit surtout du répertoire vocal, qu'il exécute avec ou sans l'accompagnement d'un chanteur.

Texte de MARIE BARBARA LE GONIDEC

- 1 CHŒUR DE FEMMES DE L'ENSEMBLE NIKE**
- a) Mari kalino, kalino... Kalina...
 - b) Razboljala se Irina... Irina est tombée malade...
 - c) Jano ljo, bjala Jano... Jana, blanche Jana...
 - d) Sadilaj, moma... Une jeune fille plantait des fleurs...
 - e) Ivan Ivanka dumaše... Ivan disait à Ivanka...
 - f) Šetala moma šetala... La jeune fille partie à l'aventure...
 - g) Mome mari, malka mome... Petite jeune fille...
 - h) Idi mi, Mamo poiskaj ! Allez, maman, accepte !
 - i) Tanka Najda po dvor hodi... La fine Najda arpentait la cour...
 - j) Bojanica... Petite Bojana...
 - k) Što e lale što e čudo... Quelle est cette tulipe, quelle est cette merveille...

- 2 VOIX DE FEMME SOLO : Penka Bogdeva**
Sto ne me oženiš mamo ? Pourquoi, maman, ne me maries-tu pas ?

- 3 VOIX DE FEMME SOLO : Penka Bogdeva**
Mari marijo ljube le, moe... Marija, ma bien-aimée...

- 4 CHŒUR DE FEMMES DE L'ENSEMBLE NIKE**
- a) Stapil dobri... Dobri a mis le pied...
 - b) Tače Ginka dolu... Ginka tisse en-bas...

- 5 VOIX DE FEMME SOLO : Penka Mitkova**
Indže iz gora hodeše... Indže se promenait dans la forêt...

- 6 VOIX D'HOMME SOLO : Dinjo Dinev**
Sednala e Marijka... Marijka était assise...

- 7 CHŒUR DE FEMMES DE L'ENSEMBLE DRAŽEVO**
Marini družki na Mara dumaha, če Petar veče se e oženil...
Les amies de Mara lui disaient que Petar déjà s'est marié...



- 8 VOIX DE FEMME SOLO : Minka Stojanova**
Mama na Stojan dumaše : – Niama li mama, da se ženiš ?
La mère de Stojan lui demandait s'il allait se marier...

- 9 CHŒUR DE FEMMES DE L'ENSEMBLE DRAŽEVO**
Dona kani Jorgi na gosti... Dona invite Jorgi chez elle...

- 10 VOIX DE FEMME SOLO : Atanaska Stodorova**
Zamačala se e Maruda mažka si rožba da dobie...
Maruda commence à souffrir en mettant au monde son fils...

- 11 GAJDA : Janko Atanasov Komitov**
- a) Bavna melodija / Mélodie lente
 - b) Trite pati / Littéralement "Les trois pas" (Type de danse)
 - c) Pajduško horo (Type de danse)
 - d) Elensko horo / Littéralement "Ronde (de la région) d'Elena" (Type de danse)

- 12 GAJDA (sans bourdon) : Vasil Petrov Vasilev**
- a) Enčo na Vela dumaše... Enčo disait à Vela...
 - b) Snošti si mamo zamraknah... Maman, hier j'ai été surprise par la nuit...
 - c) Pravo horo na pesen / Littéralement "Ronde droite chantée"

- 13 KAVAL SOLO : Rumén Angelov Minkov**
- a) Bavna melodija / Mélodie lente
 - b) Trite pati / "Les trois pas" (Type de danse)

- 14 KAVAL ET TAMBURA : Rumén Angelov Minkov & Milan Milackov**
- a) Bavna Melodja / Mélodie lente
 - b) Stareško horo / Littéralement "Vieille ronde" (Type de danse)

- 15 KAVAL SOLO : Nikolaj Georgiev Georgiev / Suite de pièces**

BULGARIA

SONGS AND DANCES FROM THRACE



Bulgaria is a Slavonic country situated in eastern Europe. It lies in the Balkan Peninsula, so called because of the mountain range which traverses the country from west to east, i.e. from the frontier with Serbia to the Black Sea. Bordering on Romania to the north and Greece to the south, this small country has managed to preserve its cultural identity, little changed by five centuries of Ottoman rule.

Bulgaria is already well-known to Western audiences for the beauty and “mystery” of its voices. They are also to be heard on this recording, but here we present an aspect of those Bulgarian women’s choirs which is perhaps not quite so widely known for they have remained closer to tradition: in Bulgaria, a distinction is made between *izvoren folklor* (traditional folk music in its original state) and *otraboten folklor* (traditional folk music that has been reworked by composers). The women of

Jambol, a small town situated to the north-east of the Thracian Plain, less than a hundred kilometres from the eastern slopes of the Balkan, are closer to *izvoren folklor* than to *otraboten folklor* and carry on a tradition that has been handed down to them over the centuries. With a simplicity that reveals their peasant origin, they sing of life and its joys and sorrows.

Song is an outstanding vehicle for popular literary expression and has always been important in Bulgaria. The variety and extent of the vocal repertoire (over 60,000 songs have been collected) show the eminence of a culture that is firmly rooted in the peasant milieu and which has continued to develop, despite the Turkish occupation, through the interest Bulgarians have always taken in their traditional heritage. It was not unusual for a singer’s repertoire — most of the singers are women — to comprise a hundred songs.

These songs are classified either according to subject (mythological, historical, religious...) or according to the circumstances of their performance: harvest time, evening gatherings, banquets, Christmas, St George’s Day, weddings, and so on. Originally, each song has a specific function: it may be ritual (e.g. wedding songs), practical (e.g. work songs) or simply a means of entertainment (e.g. dance songs). Every moment in life — daily pursuits, celebrations, individual and collective activities — was thus accompanied by an appropriate song. The Miladinovi brothers, who were among the first to make a collection, wrote, in about 1860, “In times of sorrow and of joy, at weddings and dances, during the harvest, in the fields and the forest, songs flow generously like an abundant spring. We may thus say that the people are always remarkable singers.” The women of Jambol here perform some of the most typical pieces from the traditional repertoire (tracks 1 to 5 and 7 to 10).

Instrumental music is performed by men, often shepherds, since the most common instruments are flutes and the bagpipe. The *gadulka* (fiddle) is also a typically Bulgarian instrument but it is not so widespread as the latter, and the *tambura* (long-necked lute - track 14) was traditionally found in the region of Pirin (Macedonia). Presently, all this instruments are played together in small music groups, in combination with a *tapan* (large double-headed frame drum).

The *kaval* comes from Thrace. It is a long, end-rim-blown flute with eight finger-

holes (tracks 13 to 15). Its original embouchure system is almost unique in Europe (though quite common in the Orient). The musician holds the flute obliquely so that his breath is directed onto the bevelled rim of the pipe. The latter has no air-passage such as that found in the recorder (in which a whistle mouthpiece is created by using a “fipple” or plug to almost close the upper end of the tube). The *kaval* is in three separate sections of wood which can be taken apart; it is thus easy for the shepherd to carry it around with him: when not in use, he just slips it under his belt. This flute uses a chromatic scale.

Another aerophone commonly found in Bulgaria is the bagpipe or *gajda*. Its powerful sound and carrying-distance make it the ideal instrument for festive and ritual occasions. “There can’t be a wedding without a *gajda*,” say the old folk. Like all the bagpipes of Central and Eastern Europe, the chanter, with eight finger-holes, has a single beating reed like a clarinet. It always has just one drone which sounds an eleventh below the chanter. Like the *kaval*, the *gajda* repertoire includes purely instrumental slow melodies — originally improvisations played by the shepherd whilst watching over his flocks, which have since become more or less set pieces (first part of track 11; track 12 — played without the drone); dance tunes (dance suite, track 11, second part of track 12). It also borrows pieces from the vocal repertoire, performed with or without the accompaniment of a singer.

Text by MARIE BARBARA LE GONIDEC
Translation: MARY PARDOE

- 1** **WOMEN'S CHOIR OF THE NIKE ENSEMBLE**
- a) **Mari kalino, kalino...** Kalina...
 - b) **Razboljala se Irina...** Irina has fallen ill...
 - c) **Jano ljo, bjala Jano...** Jana, white Jana
 - d) **Sadilaj, moma...** A girl was planting flowers.....
 - e) **Ivan Ivanka dumaše...** Ivan said to Ivanka...
 - f) **Šetala moma šetala...** The girl set out on an adventure...
 - g) **Mome mari, malka mome...** Little girl...
 - h) **Idi mi, Mamо poiskaj !** Go on, mother, accept!
 - i) **Tanka Najda po dvor hodi...** Slender Najda paces up and down...
 - j) **Bojanica...** Little Bojana...
 - k) **Što e lale što e čudo...** What is this tulip, what is this wonder?...
- 2** **SOLO FEMALE VOICE: Penka Bogdeva**
Sto ne me oženiš mamо ? Mother, why don't you marry me?...
- 3** **SOLO FEMALE VOICE: Penka Bogdeva**
Mari marijo ljube le, moe... Marija, my beloved...
- 4** **WOMEN'S CHOIR OF THE NIKE ENSEMBLE**
- a) **Stapil dobri...** Dobri set his foot...
 - b) **Tače Ginka dolu...** Ginka is weaving down there...
- 5** **SOLO FEMALE VOICE: Penka Mitkova**
Indže iz gora hodeše... Indže was going through the forest...
- 6** **SOLO MALE VOICE: Dinjo Dinev**
Sednala e Marijka... Marijka was seated...
- 7** **WOMEN'S CHOIR OF THE DRAŽEVO ENSEMBLE**
Marini družki na Mara dumaha, če Petar več se e oženil...
 Mara's friends told her Petar had already married...

- 8** **SOLO FEMALE VOICE: Minka Stojanova**
Mama na Stojan dumaše : – Niama li mama, da se ženiš ?
 Stojan's mother asked him if he was going to get marry..
- 9** **WOMEN'S CHOIR OF THE DRAŽEVO ENSEMBLE**
Dona kani Jorgi na gosti... Dona invites Jorghi at home...
- 10** **SOLO FEMALE VOICE: Atanaska Stodorova**
Zamačala se e Maruda mažka si rožba da dobie...
 Maruda start suffering bringing her son into the world...
- 11** **GAJDA: Janko Atanasov Komitov**
- a) **Bavna melodija /** Slow melody
 - b) **Trite pati /** "Three steps" (Type of dance)
 - c) **Pajduško horо** (Type of dance)
 - d) **Elensko horо /** Literally: Round-dance (from the region of) Elena (Type of dance)
- 12** **GAJDA (without drone): Vasil Petrov Vasilev**
- a) **Enčo na Vela dumaše...** Enčo said to Vela...
 - b) **Snošti si mamо zamraknah...** Yesterday I was overtaken by nightfall, mother..
 - c) **Pravo horо na pesen...** Round-dance with vocal accompaniment...
- 13** **KAVAL SOLO: Rumen Angelov Minkov**
- a) **Bavna melodija /** Slow melody
 - b) **Trite pati /** "Three steps" (Type of dance)
- 14** **KAVAL AND TAMBURA: Rumen Angelov Minkov & Milan Milackov**
- a) **Bavna Melodja /** Slow melody
 - b) **Stareško horо /** Ancient round-dance (Type of dance)
- 15** **KAVAL SOLO: Nikolaj Georgiev Georgiev /** Dance suite

DISCOGRAPHIE DE PATRICK KERSALÉ

ROUMANIE : Complaintes roumaines • ARION ARN 64334

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Chants et danses de Valachie • ARION ARN 64335

AFRIQUE : LES LOBI • ARION ARN 64341

